

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 048 *Devant les yeulx de mon entendement*

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 048 Devant les yeulx de mon entendement

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDevant les yeulx de mon entendement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 048

FoliotationC5v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx

Qui seroit seur

¶ Par foyz diriez que bien elle me goust
Tantost apres semble que chet luy couste
Parler a moy disant ouy/nenny/bien
Pour abreger plus ne dueil estre sien
Puis qu'il lay mer on pert sa peine toute

Qui seroit seur

¶ Deuant les yeulx de mon entendement
Se vient offrir continuellement
Icelle dame aupres du Vif bien paincte
Qui a mon cuer a donne mainte estrainte
De dueil/dennuy/de peine/ & de tourment
¶ En aultre lieu ie nay mon pensement
Et mest aduis depuis mon partement
Que ie la voy a chascune heure emprainct

Deuant les yeulx

¶ Tant de regretz massailent asprement
Que suis contrainct par foyz soudainement
Deuant les gens de faire ma complaincte
Car pour lay mer ie seuffre douleur mainte
Dont il me vient Vng tresgrat troublement

Deuant les yeulx

¶ Fors qu'il lay mer n'oy ailleurs entendement
Et ne me chault qui que sen mescontentement
Mais que sans plus ie te puisse complaire